

Compagnie Point Virgule
www.ciepointvirgule.com

Administration, production, diffusion
des Organismes vivants
11, av. du Président Roosevelt
94120 Fontenay s/Bois
Tél/Fax : +33 1 48 75 12 21
pointvirgule@desorganismesvivants.org

Chairs (de) Femmes

**Pièce chorégraphique pour trois danseuses et une comédienne
de Claire Jenny**

Production Point Virgule, création 2010



Création le 3 juin à 20h30 Auditorium La Louvière, Scènes Vosges – Epinal

Coproduction compagnie Point Virgule, Communauté d'Agglomération du Val d'Yerres, Centre Chorégraphique de Lorraine dans le cadre d'un accueil studio, Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne dans le cadre d'un accueil studio, Scènes Vosges, Espace culturel André Malraux du Kremlin-Bicêtre.

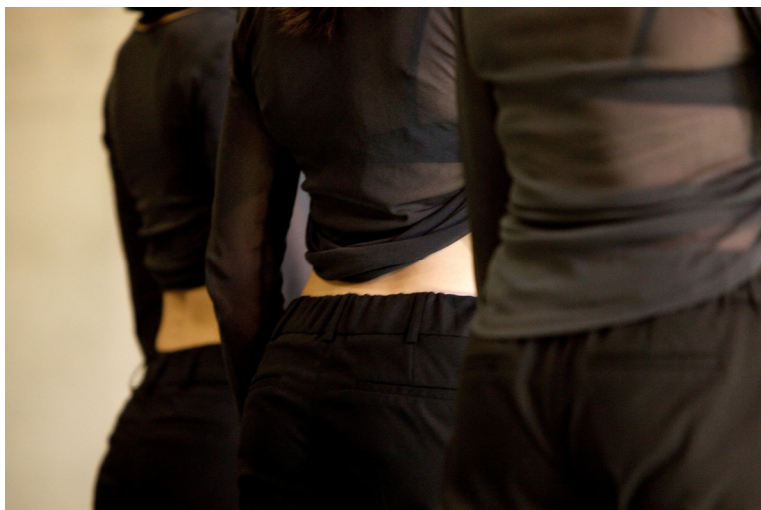
Avec les soutiens de la DRAC Centre, du Conseil Régional région Centre et des Conseils généraux de l'Essonne et d'Eure-et-Loir.

Note d'intention	P3
Paroles poétiques	P5
Accompagnement chorégraphique	P6
Témoignage et Presse	P7
L'équipe artistique	P8
Dates de diffusions 2010 – 2011	P12
L'univers chorégraphique	P13
La compagnie Point Virgule	P16
Contacts	P17

Chairs (de) femmes

Création 2010

Pièce chorégraphique pour trois danseuses et une comédienne



Cette pièce réunit quatre interprètes féminines, pour évoquer et questionner le corps, leurs rapports au corps; les entraves et les libertés conquises ou à conquérir, les pratiques, les valeurs et les représentations du corps des femmes dans ses dimensions culturelle et sexuée... Trois personnalités dansantes et une comédienne éprouvent des perceptions et des découvertes, des expériences et des

effervescences charnelles de soi et de l'autre. L'art de la danse comme un outil insolite pour révéler, voire bâtir des identités au féminin et différentes rencontres avec l'autre qu'il soit du genre féminin ou masculin.

Le corps n'est jamais vraiment le nôtre. Il se modèle par nos pratiques alimentaires, sportives, esthétiques, vestimentaires... Dans une époque où le culte du corps se déploie, où les femmes ne doivent jamais être perdues de vue : quelles sont les injonctions récurrentes qui façonnent leurs rapports au corps, leurs vécus, leurs corps ? Dans un subtil mariage entre paraître et pas être, la plupart des médias nous exposent des stratégies de « maintien » du corps de la femme, de définition de ses « contours », des prescriptions d'auto contrôle qui s'accroissent. Ce corps « mou » à manipuler par des procédés sans cesse renouvelés, s'inventant au grès des progrès technologiques. Dans le même temps, les violences faites aux femmes ne cessent de se banaliser.

L'univers chorégraphique de *Chairs (de) Femmes* est bâti comme un puzzle de différentes séquences d'une durée approximative de 4 minutes. Chacune d'entre-elles aborde un des aspects questionnant de la situation du corps des femmes, de leurs chairs, ici et maintenant et développe un univers en soi. Les choix chorégraphiques voyagent entre un traitement de la surface : des représentations féminines grandement véhiculées par les écrans et les réseaux médiatiques, dans une certaine théâtralité du mouvement et un traitement de l'intime : des états et des matières de corps, de leurs modulations. La danse dialogue avec de courtes paroles poétiques sur des phénomènes actuels du corps au féminin... Ces textes dits en scène sont créés par Sylvie Frigon, Directrice de l'Université de Criminologie d'Ottawa. Cette dernière mène depuis de nombreuses années une recherche sur le corps des femmes et l'enfermement et a collaboré avec Claire Jenny à l'écriture d'un livre sur le corps, l'enfermement carcéral et la danse : « Chairs incarcérées, une exploration de la danse en prison », Édition du Remue-ménage.

Questionnements non exhaustifs :



La peau, le diktat de la minceur/maigreur, La beauté qui se mange et la santé qui s'applique, les débordements de la rondeur féminine, les stratégies actuelles de contour et de maintien, les appareils de la surface, le dévoilement, beautés artificiellement calibrées, le voile, sexe à plat à deux grosses dimensions pornographiques, nouvelles générations d'amazones, les ventres,

Claire Jenny

Distribution

[chorégraphie] Claire Jenny
[création des textes poétiques] Sylvie Frigon
[univers sonore] Anita Praz & Nicolas Martz
[scénographie] Pascal Dibilio
[création des costumes] Agnès d'At et Marie Labarelle
[création des lumières] Laurent Labarrère
[danseuses] Marie Barbottin, Natacha Garcin et Claire Jenny
[comédienne] Joséphine Derenne
[travail d'interprétation] Nathalie Schulmann

Durée : environ 45 minutes

Extraits vidéo de Chairs (de) Femmes en ligne :

http://www.ciepointvirgule.com/GalerieVideos/ChairsDeFemmes_Video.html

Paroles poétiques :

*Le corps avale la femme
Charnières, identités, cavales
Surveillances de corps trop pleins
Carcans
Affranchissements
Femmes artichauts*

*Enveloppe charnelle flasque à endiguer
Corps errant, débordant
Laiteux même gris, comme une baleine
Replis, vagues...voyages, vogue, flotte. mollesse, reflux
Malléable, grotesque
Vertiges délicieux
Ténébreux.*

*Femme lumière
Femme mystère
Chimère*

*Poupée gonflable pour confidente.
Zones érogènes, charnelles, orifices
Ouverture
Tsunami de chairs
Malléables sous le pouvoir*

*Valses hésitantes, pressantes, urgentes.
Tournantes.
Drap de chair, enveloppé
Prison de tissus
Refuge. Carcasse. Carapace
Prisme. Spectre. Champ de bataille. Kaléidoscope. Dernier retranchement. Territoire.
Interdit d'entrer. De pénétrer.*

Sylvie Frigon

Accompagnement chorégraphique *autour Chairs (de)Femme*

À titre d'exemple : résidence chorégraphique d'une équipe artistique
au sein de collèges et de lycées

Objectif

En collège : proposer différentes rencontres avec l'art de la danse à l'ensemble
des élèves de 4^o et de 3^o dans un temps donné
(de deux jours à une semaine)

En lycée : proposer différentes rencontres avec l'art de la danse à l'ensemble
des élèves d'une classe dans un temps donné
(de deux jours à une semaine)

Contenu : liste non exhaustive des rencontres artistiques

- **Présentations de séquences de *Chairs (de) Femmes***
Durée de chaque séquence, environ 4 minutes
- **Ateliers du regard : la réception des séquences présentées**
Environ 30 minutes
- **Débats**
Environ 30 minutes
- **Ateliers d'écriture poétique en lien avec le propos de *Chairs (de) Femmes***
Environ 1h30 par groupe
- **Enregistrements et diffusion de paroles poétiques
extraites de *Chairs de femmes* et/ou des ateliers d'écriture**
Environ 1h00 par groupe
- **Conférence étayée d'extraits vidéo « Enjeux de corps dans l'art
chorégraphique du 20e siècle à nos jours »**
Environ 1h30 par groupe
- **Impromptus chorégraphiques : les élèves occupent différents lieux de
l'établissement scolaire en constituant des « tableaux humains » inspirés de
poses de mannequins issues de différents médias**
Environ 30 minutes par groupe
- **Ateliers de création : créer un moment dansé qui met en œuvre des vécus du
corps évoluant de la mollesse, du laisser aller au contrôle à l'enferment et
vice versa ; du corps en mouvement à 3 dimensions au corps figé dans des
postures inspirées des icônes des magazines**
Environ 2h30 par groupe

Témoignage et presse

*Texte réalisé par un groupe de patients et de soignantes de l'hôpital de jour/
CMP adultes de Vittel, à la suite de la représentation du 3 juin 2010 à
l'Auditorium de la Louvière, Scène Vosges _ Epinal*

« Chair de femmes en tout genre

Décor nu

Quatre femmes, toutes générations confondues

Celle qui balance les mots

Celle qui se rebelle, Hip! Hop!

Celle qui se triture

Celle qui gesticule

Trio harmonieux avec "génie"

Des corps nus

Des corps désarticulés, provocateurs mais jamais vulgaires

Sexy, coquins

Volupté du geste

Grâce et ambiguïté en tenue légère

Déjouer son corps, des corps jouets et jouissent

Des nus pour décor

Tout sens en émoi

Le moi peau

Miroirs déformants, grimaces d'enfermement

Exagération ou simple curiosité

Exister tout simplement, oser

S'échapper, se libérer

Cadence effrénée

Répétition, accélération, ralentissement

Remise à zéro des compteurs pour une nouvelle révolte

sonorité accordée

Chorégraphie soignée

Lumière tamisée

Costume en soi

Et l'homme ...Accessoire »

Christophe, Julien ,Christian, Monique, Marie-christine

Patrick , Gaétan, Annick et Noëlle

Des "Chairs de femmes" dans toute leur splendeur

(Article réalisé à l'occasion de la répétition publique du 3 juin 2010).

[...] Ce travail de création est une remise en question permanente et des questionnements sur le corps des femmes actuelles, la question cruciale restant « comment les femmes d'aujourd'hui doivent être ? » Dans cette chorégraphie, Marie, Natacha et Claire travaillent, dans la première des huit séquences de la pièce, « Duo beauté », une scène en relation avec les attitudes figées des mannequins des magazines avec ce qui est appelé des « à plat » (attitudes figées du corps, sans volume). Ces dernières se transforment pour devenir plus souples, puis molles avant de s'avachir ou devenir flasques dans la poésie de la danse contemporaine. La seconde séquence, « L'amazone des cités », montre l'énergie de la cité avec l'évocation de corps occultés par le voile en opposition avec le physique des adolescentes actuelles, très exposées. Chaque séquence est une véritable entité en soi avec une beauté qui transfigure ces corps de femmes. Pour l'occasion, la musique devient son et le texte intervient sous forme de courts mots dits par Joséphine. La scénographie et le jeu de lumières ainsi que les vêtements portés sont travaillés sous forme de volume. L'ensemble de ce spectacle est un hymne à la beauté générationnelle avec, pour Claire, une envie de partage, de communication avec ses danseuses mais également avec le public.

La danse, outil de communication

« Sur scène, les danseuses ont fait parler leurs corps.

Le public de Scènes Vosges se devait de ne pas être un simple consommateur. La danse s'observe et s'interprète. Le décor est sobre et minimaliste. Et l'ambiance se fait presque pesante aux premiers accords de musique. D'entrée de jeu, on se dit que le spectateur ne va pas ressortir indemne de la représentation. « Chairs (de) femmes », c'est de la danse. Mais pas seulement. Cette chorégraphie, qui se décline sous différents petits tableaux, créations de Claire Jenny, va au-delà du simple mode d'expression. Le corps devient un outil de communication entre douceur et dureté, calme et frénésie. Mi-robots, mi-poupées de chiffon, les femmes se mutent pour mieux livrer un mode de vie, une identité. De la femme figée sur un magazine, à la femme libérée, en passant par la femme soumise, violente... « Le corps avale la femme » entend-on arriver de la scène, « c'est un tsunami de chair sous le pouvoir. » Le ton est grave autant que mystérieux et les femmes dévoilent leurs corps comme seules devant le miroir de leur salle de bains. Elles le touchent, elles l'explorent avec sensualité... dégoût aussi, parfois. Les scènes se suivent et ne se ressemblent pas ; sauf quand il s'agit de la répéter, toujours plus vite, comme ces gestes que l'on enchaîne huit heures par jour dans une usine, sous le regard du contremaître. Les danseuses jouent sur les rythmes, se faisant tour à tour fragiles, pleines de grâce, soumises, combattives, révoltées, bagarreuses... Chacune exprime ses forces et ses faiblesses, parle de ces « prisons de tissu, des carcasses, des carapaces... » Ce spectacle dénonce, lance des perches, donne à réfléchir [...] »

E.M.-B.

CHORÉGRAPHE

Claire JENNY - Danseuse, chorégraphe

Diplômée de la Schola Cantorum en danse contemporaine - Paris V (K.Waehner et C.Rousier).
Interprète dans des pièces de C.Marquet, F.Tirel et F.Verret.

Musicienne, Certificat de Fin d'Etudes Musicales, flûte traversière, E.N.M.D. de Yerres.

Elle fonde la Compagnie Point Virgule, avec P.Groleau, en 1989. Une structure pour développer et affiner ses projets créatifs. Elle poursuit sa formation personnelle auprès, entre autres, de R.Barnes, M.Berns, P.Goss, M.Rust et M.Bonjour. Elle collabore régulièrement avec N.Schulmann – analyste du corps dans le mouvement dansé -. Elle mène des accompagnements chorégraphiques en milieu scolaire, en milieu carcéral, auprès de publics dits défavorisés.

Depuis 1998, elle dirige seule la compagnie Point virgule et met en oeuvre différents projets de créations professionnelles, elle suscite l'élan dynamique qu'implique la rencontre de plusieurs langages artistiques (avec une prédilection toute particulière pour l'univers musical).

ARTISTES INTERPRETES

Marie BARBOTTIN – Danseuse

Après avoir suivi le cursus du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle intègre en 2005 the Ririe Woodbury Dance Company/ Nikolaï's Dance theater (USA) en tant que stagiaire. Cette même année, elle danse en France dans la création Espaces Sensibles de Laurence Marthouret, puis commence une collaboration avec la styliste Marie Labarelle et le photographe Mathieu Gauchet. En 2006 elle est interprète pour Julien Marcland dans Réclame, pièce pour 5 comédiens et une danseuse. Elle travaille ensuite aux côtés du pianiste David Greilsammer pour la création d'un solo, Galatée, au Centre National Dramatique de Sartrouville en 2007. En 2008 elle est engagée par Emilio Calcagno pour le projet PIC, en résidence à la Faïencerie de Creil. Elle est aussi professeur de danse contemporaine diplômée d'Etat depuis 2007. Elle a à coeur de lier ses activités d'interprète et de pédagogue.

Joséphine DERENNE – Comédienne

De 1965 à 1983, Joséphine Derenne a été comédienne au Théâtre du Soleil, (Le Capitaine Fracasse, Les Petits bourgeois de Gorki, La Cuisine de Wesker, Le Songe d'une nuit d'été et La Nuit des rois de Shakespeare, Les Clowns, 1789, 1773, L'Age d'or, Méphisto d'après le roman de Klaus Mann).

En 1983, Joséphine Derenne a quitté le Théâtre du Soleil pour jouer Le Mahabaratha de Peter Brook, puis a travaillé notamment avec Daniel Mesguich, Jean-Michel Ribes, Jean-Gabriel Nordmann, Robert Cantarella, Dominique Bagouet, Lucienne Hamont, Patrice Alexsandre, Gilles Gleizes, Michel Didym, Etienne Bierry, Michel Azama, Jean-Pierre Garnier, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Declan Donollan, Suzanna Lastreto et Agathe Alexis.

Joséphine Derenne a mis en scène Ismène de Yannis Ritsos (théâtre 13 – 1990) et Le Suicidé de Nicolai Erdmann en collaboration avec Jean-Jacques Mutin (Festival d'Avignon – 1995)

Au cinéma, Joséphine Derenne a joué sous la direction notamment d'Ariane Mnouchkine, Claude Lelouch, Jacques Doillon, Wolfgang Gluck, Benoît Jacquot, Michel Couvelard et Nicole Garcia.

Natacha GARCIN - Danseuse, chorégraphe

Elle étudie la danse et le théâtre à Cannes dans l'école internationale de Rosella Hightower. Dans ce cadre elle danse dans la compagnie du « jeune ballet international » et celle du « Temps Présent » de Bruno Jacquin. Elle obtient son D.E de professeur de danse contemporaine chez Kim Kan. Elle danse pour les compagnies de Noëlle Simonet (« Rithmo Jondo » de D. Humphrey), de Catherine Langlade (« Holocor et faits des corps » où danse images et vidéo sont réunis), de Laura Scozzi (à l'opéra Garnier avec le ballet comique « Platée » de J.P.Rameau), de Marion Lévy (création sur Joséphine Baker avec la musique et voix en « live » d'Arthur H) et de Nathalie Pubellier (« Thétys »). Elle rencontre Claire Jenny et danse dans le spectacle « Touche à tout ». En 2004, elle crée la compagnie « EnCIEdEux » qui réunit des artistes d'horizons différents. En 2008, elle obtient le diplôme de professeur de Feldenkrais.

Claire JENNY - Danseuse, chorégraphe

COLLABORATEURS ARTISTIQUES

Agnès d'AT - Costumière

Habilleuse et assistante costumière entre autres auprès de R.Sabounghi (théâtre, danse), O.Sauton pour le cinéma, elle réalise ses premiers costumes en 1993 pour « Di Rose Die Lilie » une chorégraphie de Bertrand d'At pour le Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle poursuit ce travail de création pour la danse avec les Ballets de Monte-Carlo, le ballet du Rhin et des danseurs hip-hop dans le cadre d'une manifestation de rue mise en scène D.Gacometi. Elle travaille régulièrement pour de jeune compagnie de théâtres :

« Renard » Mise en scène P.Tanon, « Pèllès et Mélisande » Mise en scène O.Werner, « La Baleine » Mise en scène L.Martin.

Pascal DIBILIO – Scénographe

Après différents métiers, il rencontre le spectacle vivant et la danse contemporaine en 1989 avec la Compagnie Preljocaj à Champigny-sur-Marne. Il collaborera avec cette structure jusqu'en 1994 (projet de scénographie et « d'espaces danse », montage et réfection des décors). Avec elle, il effectuera de nombreuses tournées internationales. Depuis, il est régisseur plateau dans différentes structures culturelles (ville de Champigny-sur-Marne, Biennale de danse du Val-de-Marne, Festi Val-de-Marne, Festival Sons d'hiver,...) et au sein de différentes compagnies de danse et de théâtre (C.C.N. de Créteil et du Val de Marne / Cie Montalvo-Hervieu, P.L.P Production, tournée européenne « Théâtre sans animaux », Jean-Michel Ribes). Parallèlement il développe une démarche de création de scénographies qu'il met au service des projets de la compagnie Point Virgule depuis 1998.

Sylvie FRIGON – Ecrivain, professeure

Diplômée d'un doctorat de l'Institut de Criminologie de l'Université de Cambridge en Angleterre, elle est professeure titulaire et directrice du département de criminologie de l'Université d'Ottawa. Elle a publié, notamment, *L'homicide conjugal au féminin : d'hier à aujourd'hui* (Les éditions du Remue-ménage, 2003), le numéro spécial de la revue *Criminologie* « L'enfermement des femmes au Canada : une décennie de réformes » (Les Presses de l'Université de Montréal, 2002) a co-dirigé avec Michèle Kérisit *Du corps des femmes : Contrôles, surveillances et résistances* (Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2000). Elle a publié son premier roman intitulé *Écorchées* sur la question des femmes en prison. Cette première oeuvre de fiction est adaptée au théâtre. Elle a complété récemment plusieurs projets de recherche : l'un portant sur la question de la réinsertion sociale et professionnelle avec Chris Bruckert (CRSH), l'autre sur l'emploi et l'employabilité des femmes judiciairisées avec Véronique Strimelle, et enfin un travail sur les femmes judiciairisées et la santé mentale avec Nathalie Duhamel, subventionné par *Condition féminine Canada*. Son ouvrage *Chairs incarcérées : une exploration de la danse en prison* co-écrit avec Claire Jenny paraîtra à l'automne 2009 . Elle travaille à présent à l'écriture d'un roman-jeunesse portant sur l'histoire d'une petite fille dont la maman est en prison.

Laurent LABARRÈRE – Créateur Lumière

Après une formation technique pour le spectacle vivant au CFPTS en régie lumière et son, il travaille neuf ans en tant que régisseur général au service culturel de Champigny-sur-Marne. Dans ce cadre, il rencontre un certain nombre de compagnies avec lesquelles il lie des liens artistiques. Depuis peu, il a choisi d'axer son travail sur la création lumière en collaboration avec différentes compagnies ou collectifs, entre autres : Compagnie Point Virgule (danse contemporaine), Drôle compagnie (théâtre contemporain), Chantier majeur (danse, théâtre contemporain), 2e2m (musique contemporaine).

Marie LABARELLE - Styliste

Marie Labarelle a lancé sa marque de prêt-à-porter féminin en 2005. Initialement architecte, sa sensibilité à l'espace et aux proportions enrichissent la mode très personnelle qu'elle crée. L'esprit ludique et poétique qui fait le charme de ses vêtements s'exprime dans les noms qu'elle leur donne: « Chemisier Rivière » ou les « Tee Shirts qui embrassent ». Sa créativité s'exerce dans la structure même du vêtement et dans son usage de certains matériaux. Cette articulation lui permet de jouer sur la notion d'intérieur et d'extérieur, de dedans et de dehors, de caché et d'apparent. « *Je cherche des sensations: la caresse d'une matière, la structure d'une veste peuvent susciter des sentiments de protection, de force... Ce sont les interactions entre le vêtement et le corps qui m'intéressent* ». Le « style » n'est pas un but dans son travail mais une résultante de ses recherches de plasticienne effectuées essentiellement en moulage. Marie Labarelle collabore régulièrement avec des plasticiens, danseurs, photographes, comédiens ou architectes pour des projets transdisciplinaires

Nicolas MARTZ – Créateur sonore

En 1997, après des études de lettres modernes à la faculté de Reims il reçoit une formation aux techniques d'enregistrement à l'École des Métiers de la Communication (E.M.C). Appelé au service militaire, il décide de devenir objecteur de conscience à l'ensemble 2e2m, une association de musique contemporaine à Champigny-sur-marne. Il réalise alors des enregistrements de concerts et se familiarise avec la composition assistée par ordinateur. À cette époque, il fonde un groupe de musique électronique (Missmood) et commence à se produire en concert à partir de matériaux préenregistrés modifiés en direct. Depuis il participe à plusieurs créations de spectacles de danse avec notamment la compagnie Point Virgule et les Gens d'Uterpan. Par ailleurs, son métier de sonorisateur à Champigny-sur-Marne.

Anita PRAZ - Créatrice sonore

Elle suit des études de musicologie à Paris IV et une formation à l'Institut supérieur des techniques du spectacle (ISTS).

Bandonnéoniste, danseuse de tango argentin, ce parcours centré autour de la musique, du son et de la danse oriente naturellement son trajet professionnel à la fois comme créatrice sonore et danseuse.

Elle crée les univers sonores de pièces pour le théâtre et la danse en collaborant avec des metteurs en scène et des chorégraphes tels que Guy Delamotte, Alain Ollivier, Madeleine Marion, Guy-Pierre Couleau, Marc Paquien, Patrick Sueur et Paule Groleau, Catherine Berbessou, Philippe Chevalier, Claire Jenny.

Elle danse avec les compagnies de Nathalie Clouet, de Judith Elbaz, de Nathalie Collantès.

Avec la compagnie Point Virgule, elle réalise le son pour Résilience en 2001 et Cheminement en 2005

Chairs (de) femmes ***Diffusion 2010/2011***

22 décembre 2010 > 14h00
Présentation professionnelle
CDC – Biennale du Val-de-Marne (94)

10 – 11 février 2011
Séquences choisies en temps scolaire
Maison de quartier Boris Vian (95)

4 mars 2011 > 20h30
Théâtre de la Vallée de l'Yerres, Communauté d'Agglomération du Val d'Yerres (91)

7 mars > 14h30 : représentations pour adolescents suivi d'un débat
8 mars > 20h30
Théâtre Brétigny, Brétigny-sur-Orge (91)

18 mars 2011 > 20h30
Espace André Malraux, Kremlin Bicêtre (94)

26 avril 2011 > 20h30
Le Prisme (78), Elancourt (78)

En cours de négociation :

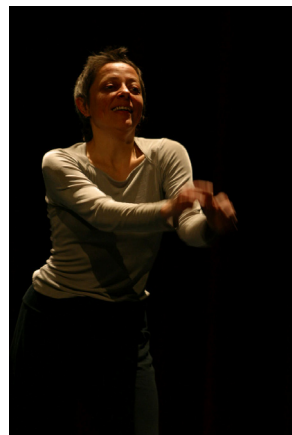
Festival Désir en corps, Théâtre de Chartres (28)
Festival Cornegidouille (28)
Espace Marcel Pagnol, Villiers-le-Bel

Un travail est d'ores et déjà mené pour trouver des partenariats en diffusion sur la saison 2010/2011. La compagnie informera les partenaires sollicités de l'évolution du calendrier et de l'engagement de nouveaux diffuseurs.

L'univers chorégraphique

La danse, un outil insolite de l'estime de soi

Depuis plus de 20 ans, je voyage dans toutes sortes de contrées où la quiétude et la mobilité humaines sont malmenées : des prisons en passant par les cités des banlieues françaises jusqu'aux territoires palestiniens. J'y rencontre trop souvent des individus bousculés par leurs parcours de vie. La plupart du temps, ils ne se considèrent plus en capacité ou en droit de recevoir et de donner. Ces empêchements à la relation équitable et au partage les isolent du monde. D'un monde où l'identité et l'altérité de chacun continuent à se jouer et à se questionner au quotidien.



Quand je me pose dans ces contrées d'enfermements, je transporte avec moi la pratique de mon art : la danse contemporaine. À chaque fois, j'initie des projets qui impliquent toutes les personnes d'un groupe dans une aventure de création dansée (groupe de détenu(e)s, enfants et enseignants d'une classe d'école, enfants d'un camp de réfugiés en Palestine,...). Ces différents voyages m'ont toujours interrogé sur la transmission de la saveur, des valeurs, de la pensée, de la pratique et des œuvres de l'art de la danse. Ces questionnements m'ont nourri. Ils m'ont propulsé plus loin. Ils ont amplement façonné ma matière artistique et mes fondamentaux sur le corps, ses capacités propres et intrinsèques à ressentir, concevoir, s'exprimer et rebondir. Notamment dans le cadre des contenus de l'éducation artistique française à l'école où la notion du partenariat entre les différents porteurs d'un même projet est mise en œuvre.

Au fur et à mesure des projets menés dans ces contextes d'enfermement, j'ai développé des matières et des compositions chorégraphiques singulières. Les matières du corps mises en jeu au cours de ces expériences s'inscrivent dans le cheminement essentiel de l'humain : qu'est-ce qui fait qu'on tient debout, en équilibre, entre deux déséquilibres, et en interaction harmonieuse avec notre environnement ? La sensation d'équilibre réside dans notre capacité à construire un axe serein : de l'appui des pieds au sol à l'alignement des jambes et des volumes du bassin, de la cage thoracique et de la tête jusqu'à la projection du regard dans l'horizontalité. L'équilibre n'est pas quelque chose de figé. L'équilibre, c'est la liberté d'aller au-delà de l'équilibre, dans une projection et un déplacement dans l'espace et dans la rencontre avec l'autre (donner le poids de son corps et accueillir celui de l'autre) au sens propre, charnel, comme au sens figuré. Ce parcours vers les perceptions de l'axe vertical nous rappelle celui du développement des jeunes enfants qui explorent : des déplacements au sol, des redressements de la colonne vertébrale vers la position assise, diverses manières de se repousser du sol pour passer de la situation accroupie à celle du debout et enfin qui, pour s'emparer d'un objet ou aller vers l'autre, expérimentent le déplacement.

« Claire Jenny, chorégraphe de la compagnie Point Virgule, mène depuis plus de 10 ans des actions singulières en milieu carcéral. Son travail de création cherche à relier ce qui nous construit ou nous affaiblit, interrogeant le sens d'être au monde... Partageant cette réflexion, nous menons ensemble des ateliers où le corps sensible reste au cœur de la reconnaissance de soi, au-delà des blessures. Il devient alors possible de restituer un sentiment de soi, première assise d'une reconstruction de la personne par une expression propre et singulière de son geste. » Nathalie Schulmann, analyste du corps dans le mouvement dansé

Au départ, j'ai essentiellement développé ces contenus lors de mes rencontres dans la pratique de création chorégraphique avec des groupes de femmes détenues de la Maison d'arrêt des femmes de Fresnes en France. Ces dernières sont triplement malmenées : 80 % d'entre elles ont subi de graves violences commises par des hommes, les lieux de détention pour femmes bénéficient de moins de moyens que ceux pour les hommes et les femmes qui transgressent les lois sont perçues plus que les hommes comme bafouant aussi les mœurs.

Aujourd'hui, je diffuse les fondamentaux de ma démarche artistique dans tous les contextes : les pièces que je créent, mes ateliers de pratique avec les amateurs et mes différents temps de rencontres avec les publics (répétitions publiques, conférences, débats,...). Car malheureusement je constate que les vécus du corps sont de plus en plus souvent brimés, quels que soient les contextes. La relation au monde par le corps s'altère. La transformation de nos existences, la manière dont elles sollicitent autrement les actes du corps s'accélère. Le corps, dans son intégralité, son intégrité, devient de moins en moins actant au quotidien. Selon Virilio : « L'humanité urbanisée devient une humanité assise ». Les différentes représentations et iconographies des corps intensifient les notions de surface et de frontière entre soi, ses vécus intimes, et le monde. Elles accentuent la diffusion de modèles sexués caricaturaux.

Par l'art de la danse, attester que mon corps est ma personne, qu'il n'est pas mon objet mais mon sujet, qu'il n'est pas accessoire, sous employé, encombrant, inutile.

« Le corps est le lieu où est questionné le monde, il est scannérisé, purifié, géré, remanié, renaturé, artificialisé, recodé génétiquement, décomposé, reconstruit ou éliminé, stigmatisé au nom de l'esprit ou du mauvais « gène ». Sa fragmentation est la conséquence de celle du sujet. Le corps est aujourd'hui un enjeu politique majeur, il est l'analyseur fondamental de nos sociétés contemporaines. » David Le Breton

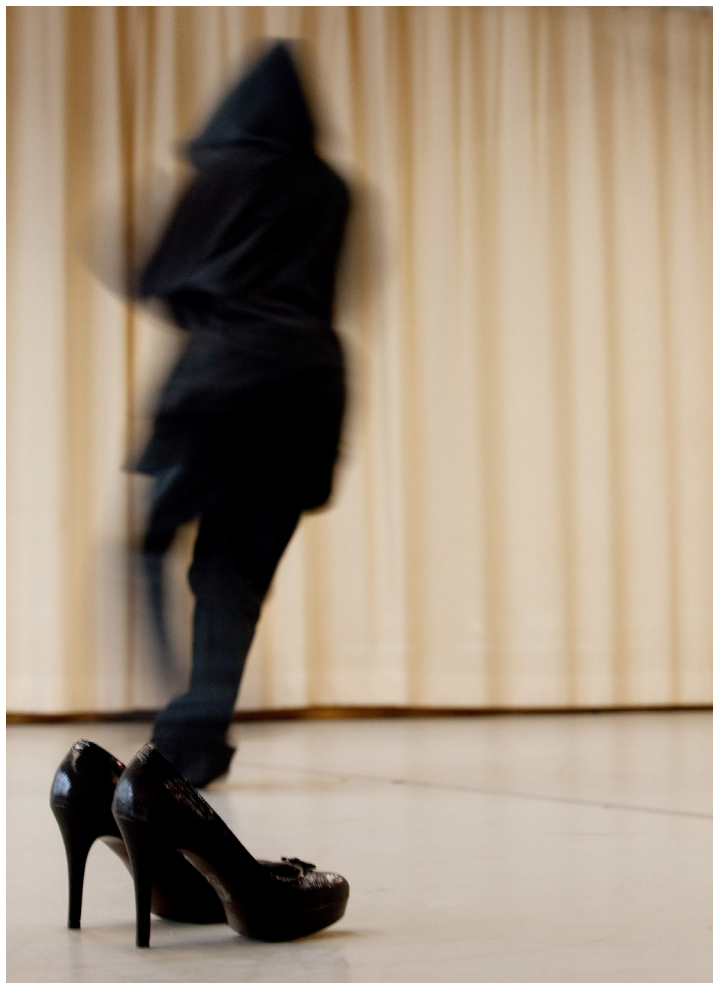
*Sur la scène improvisée du gymnase de la prison, retrouvailles avec un corps timide.
Des corps sans racine. Qui tombent
Des corps qui se replient sur eux-mêmes. Qui s'élancent parfois, dans le vide
Un corps atrophié. Un trop-plein de souffrance.
La mémoire incisée à même la chair, comme une transe. Ce pèlerinage dans un corps
inconnu, une offrande.*

*Un corps dans un coin qui se berce.
À intervalles réguliers, des cris, des gémissements, des corps qui basculent.
Pertes de repères.
Murmures troubles.
Juliette laisse s'échapper quelques larmes.
Discrètement.
Gestes saccadés.
Un corps recroquevillé.
Un corps qui bondit.
Frissons dans la salle. Un silence lourd.
Les danseuses saluent, une délicieuse fatigue.*

La poésie l'emporte sur la souffrance. Pour un temps.

Sylvie Frigon, « Écorchées », p 90 & 91 - Éditions du Remue-ménage/2006

Claire Jenny, chorégraphe



Cie Point Virgule - Claire Jenny

En 1989, Paule GROLEAU et Claire JENNY fondent la Cie Point Virgule. Ensemble, elles créent et interprètent 7 pièces. Depuis 1998, Claire JENNY assume seule la direction artistique de la compagnie. Elle crée alors sa première pièce personnelle : **Solution de continuité** (1998) et affine sa démarche créative en se confrontant à d'autres disciplines artistiques, d'autres créateurs : **Krotkaïa** (1999), une pièce impliquant la danse, le théâtre et la musique et **Bastringages** (1999), spectacle mêlant la danse, la chanson à texte des années trente et le théâtre. En 1999, elle conçoit **Touche à Tout** (pièce chorégraphique pour trois danseuses, un danseur, un comédien, une flûtiste et quelques matières ; une action essentielle anime les découvertes dansées des interprètes : le toucher). Puis en 2001, elle crée **Résilience** (un hommage aux moments intenses partagés avec les détenues de la Maison d'arrêt des femmes de Fresnes au cours des différentes interventions de la compagnie depuis 1996) et en 2004 **Cheminement** (Un solo dansé qui prend sa source dans ce qui nous fonde, ce qui nous permet de « tenir debout », en équilibre). Pour ces deux pièces, elle collabore avec le créateur d'images Pierre COTTREAU. Pour sa pièce jeune public **Prendre l'air** (2006), elle travaille avec Etienne AUSSEL, créateur vidéo du CCN de Créteil et du Val-de-Marne – Cie Montalvo-Hervieu ; une pièce chorégraphique pour quatre danseurs, une invitation à parcourir les phénomènes de l'aérien : de l'ancrage à l'envol en passant par tous les jeux de l'équilibre. Au cours de la saison 2008/2009, Claire Jenny a mis en oeuvre deux nouveaux projets de créations : **Incertain corps** (pièce jeune public à partir de 2 ans) et **Le corps en délibéré** (pièce tout public à partir de 7ans). Deux pièces chorégraphiques pour questionner le devenir de l'individu dans son rapport au corps, à ses postures, ses actes et ses représentations au quotidien et les différences entre les « pratiques physiques » des très jeunes enfants avec celles des « grandes personnes ». En 2010 elle crée **Chairs (de) femmes** et ainsi continue à questionner les phénomènes de vécus et de représentations des corps, en s'attachant plus particulièrement aux corps des femmes. Au cours de la saison 2010/2011, elle souhaite approfondir la démarche de cette dernière création en collaboration avec le créateur vidéo Etienne Aussel. Ce projet nommé **Éffigies** réside dans la mise en oeuvre de différents dispositifs vidéo danse interactifs ; une rencontre de l'art de la danse et du langage de l'image pour développer d'autres relations du corps à l'image, à son image, à ses représentations et pour situer le « regardeur/expérimentateur » de l'image dans une position de choix, voire de responsabilité.

Tout en affirmant son implantation à Champigny-sur-Marne, Claire JENNY crée des liens forts avec la MAC de Créteil et diversifie ses collaborations en Ile-de-France : en Essonne par son partenariat avec le Service Culturel de la Communauté d'Agglomération du Val d'Yerres et, ailleurs, avec le Prisme à Elancourt, l'Espace Michel Simon à Noisy-le-Grand et le Service Culturel de Villiers-le-Bel... Depuis peu, la compagnie collabore régulièrement avec différentes structures culturelles d'Eure-et-Loir (Danse au cœur, Festival Cornegidouille, Théâtre de Chartres) et reçoit le soutien du Conseil général d'Eure-et-Loir, du Conseil régional de la Région Centre et de la DRAC Centre.

Simultanément, la compagnie mène de nombreux accompagnements chorégraphiques en milieu scolaire (plus particulièrement en direction des Z.E.P), en milieu carcéral, et au sein d'associations et de conservatoires. Ainsi, elle met en oeuvre des projets qui permettent aux communes ou aux structures culturelles concernées de s'investir à leur mesure, suivant leurs choix de politiques artistique et culturelle. Dans ce cadre, Claire JENNY, artiste associée du Pôle de Ressources pour l'Éducation artistique et Culturelle « Danse à l'école, Danse au Cœur » - Chartres, propose des temps d'échanges et de formation en direction d'enseignants de l'Education Nationale.

En octobre 2004, Claire JENNY a dirigé une résidence de recherche et de création chorégraphique à Montréal mêlant des ateliers chorégraphiques à la Maison Tanguay (détention de femmes de Montréal), des diffusions de la pièce chorégraphique **Résilience**, un travail de questionnement et d'exploration réalisé par les interprètes français de la compagnie et présentés sous forme de « work in progres ». Cette résidence fut accueillie par la Fondation Jean-Pierre PERREAULT et la Saison DANSE DANSE et soutenue par le ministère de la culture français dans le cadre de « l'aide à la recherche et à la l'écriture ». Puis en août 2006, elle dirige un projet de création à la prison fédérale de Joliette (Québec, Canada) mêlant des jeunes danseurs issus de l'UQAM (Université du Québec à Montréal) et des femmes incarcérées. Ce projet nommé **Dé-tension** fut aidé par le Consulat général de France à Montréal. Actuellement elle co-écrit un livre sur le corps des femmes, l'enfermement et la danse avec Sylvie FRIGON, Directrice de l'Université de Criminologie d'Ottawa.

Outre ses activités de chorégraphe au sein de la Cie Point Virgule, Claire JENNY collabore régulièrement avec différentes structures de création et de diffusion artistiques d'Ile-de-France pour la réflexion, la conception et la réalisation de projets impliquant différents artistes et les publics. Par ailleurs, elle enseigne et crée pour les élèves du RIDC (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine – école de formation au Diplôme d'Etat en danse) depuis 2002.

Contacts

La compagnie

Françoise CONESE, Présidente
Claire JENNY, Chorégraphe

POINT VIRGULE

91330 Yerres
Tél : 06 11 47 42 35
clairejenny@free.fr
www.ciepointvirgule.com

Administration – Production

Guillaume Deman

des Organismes vivants
11, avenue du Président Roosevelt
94120 Fontenay-sous-Bois
Tél. / Fax : 01 48 75 12 21
guillaume.deman@desorganismesvivants.org

Diffusion

Anne Voisin

des Organismes vivants
11, avenue du Président Roosevelt
94120 Fontenay-sous-Bois
Tél. / Fax : 01 48 75 12 21
anne.voisin@desorganismesvivants.org